

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1982)

Heft: 3

Vorwort: [Les contributions à la présente livraison ...]

Autor: May, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les contributions à la présente livraison des Etudes de Lettres proviennent de deux sections de la Faculté: la section de linguistique et la section des langues orientales.

La section de linguistique a déjà fourni aux Etudes de Lettres, il y a quelques années, la matière d'un numéro (série III, tome 9, N° 1, janvier-mars 1976). Il n'est donc plus besoin de la présenter à nos lecteurs. Mais il sera permis de se féliciter qu'elle s'enrichisse désormais d'une chaire de linguistique historique et de grammaire comparée, disciplines prestigieuses dont la tradition se trouve ainsi maintenue et poursuivie. Souhaitons que cette chaire, actuellement à deux tiers de temps, devienne bientôt une chaire complète.

Le voisinage de deux leçons inaugurales, l'une en grammaire comparée, l'autre en sanskrit, n'est pas moins réjouissant. Il rappelle des faits historiques: la découverte de la grammaire sanscrite a eu sa part dans la constitution des disciplines linguistiques modernes; et la découverte de la parenté du sanskrit et des langues occidentales a été l'un des facteurs qui ont amené l'érudition européenne à s'intéresser au patrimoine culturel indien. Pour le présent, on peut voir dans ce voisinage un symbole des bonnes relations qui se sont établies entre les deux disciplines dans notre Faculté, et qui se concrétisent par la possibilité offerte aux étudiants de sanskrit d'inclure la grammaire comparée dans leur plan d'études.

L'apparition de la section des langues orientales au sommaire de la présente revue est nouvelle, à part une leçon inaugurale publiée dans la livraison d'octobre-décembre 1973 (série III, tome 6, N° 4). La section concentre en fait ses activités sur les études indiennes, pour des raisons de possibilités pratiques et aussi de coordination inter-universitaire. Le sanskrit constitue la base de ces études, et, dès sa nomination, le titulaire de la chaire s'est donné pour tâche d'en réorganiser et d'en enrichir l'enseignement.

Une étape décisive a été franchie en 1981, lorsque la chaire de sanscrit a été portée à temps complet.

Actuellement, la section compte deux chaires: la chaire ordinaire de sanscrit, et une chaire de philologie bouddhique, qui fut l'une des dernières chaires ad personam créées par le Fonds National. Ainsi équipée, la section constitue en Suisse un ensemble unique consacré à l'étude de la civilisation indienne, en Inde même, et dans les prolongements qu'elle a eus hors de l'Inde notamment par l'expansion du bouddhisme. Nous sommes heureux de rendre hommage aux autorités universitaires et politiques, dont l'appui constant a permis d'établir ces disciplines d'un large intérêt humain, mais de peu d'utilité pratique, et d'enrichir des fonds de bibliothèques qui, rudimentaires au début, permettent maintenant de conduire ces études ici même de manière à peu près autonome.

La leçon inaugurale de H. Zimmermann dégage et présente les principes du tantrisme, phénomène multiforme, encore mal connu, qui intéresse l'ensemble de la vie religieuse indienne, et qui constitue un des principaux champs de recherche de l'auteur. Les autres contributions se rapportent à divers aspects du bouddhisme: philosophique, historique, logique. On y remarquera quelque prédominance du tibétain, langue en principe non enseignée à la Faculté. C'est que la littérature bouddhique de langue sanscrite est perdue aux neuf dixièmes; il faut donc le plus souvent la lire dans les traductions tibétaines ou chinoises qui en furent faites pendant un millénaire environ, du II^e au XI^e siècle, dans le cadre des activités missionnaires du bouddhisme.

Les recherches de H. Zimmermann sur le tantrisme vont bien-tôt trouver un prolongement dans un mémoire de licence qui sera défendu cet été. L'article de C. Scherrer-Schaub rassemble des matériaux d'information glanés au cours de la préparation de sa thèse de doctorat. Ceux de J. May et de T. Tillemans prennent place dans des séries: quatrième article d'une série de cinq pour J. May, deuxième d'une série qui en comptera probablement trois pour T. Tillemans. Les contributions réunies dans la présente livraison portent ainsi témoignage des travaux qui se poursuivent à la Section des langues orientales.

Juin 1982.

Jacques MAY.